

DERNIERS JOURS DE C'EST QUOI LE PLAN B ?

Si ce n'est déjà fait ou prévu dans votre agenda, il ne vous reste que quelques jours pour profiter de l'exposition de Gérard Deschamps, C'est quoi le Plan B ?

Inscrit dans le nouveau réalisme, cet artiste en perpétuelle recherche de renouvellement développe dans ses créations l'idée d'une nouvelle approche du réel dans laquelle « l'utilisation d'objets vise à l'incarnation du réel et de la consommation ». Faire des œuvres avec des objets du quotidien usagés, recyclés, préalablement modifiés et portant les traces d'une dégradation, est à l'époque une démarche singulière empruntée par une douzaine d'artistes, figures majeures de l'art contemporain français : Arman, César, François Dufrêne, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Mimmo Rotella, Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Jacques Villeglé.

Montrer une réalité nouvelle

Intitulée C'est quoi le Plan B ?, l'exposition personnelle de Gérard Deschamps s'attache à montrer cette réalité nouvelle offrant une autre existence aux objets. Elle se déploie sur les deux sites du



L'exposition de Gérard Deschamps révèle une réalité nouvelle d'objets du quotidien © KN

centre d'art contemporain d'Anglet.

Dans les salles du rez-de-chaussée de la villa Beatrix Enea, sont présentées deux créations 2025 ainsi que des pièces datées des années 1960 à nos jours, sélection d'œuvres issues de deux collections privées. La galerie Pompidou, quant à elle, accueille une Pneumostucture, assemblage de plus d'une centaine de structures gonflables issues de l'univers de la plage, une œuvre inédite, réalisée spécifiquement pour le lieu et produite par la ville d'Anglet.

Chiffons et tissus, la guerre et panoplies

Issues de deux collections privées, les œuvres présentées à la villa Beatrix Enea s'apparentent à trois grandes thématiques ainsi qualifiées : chiffons et tissus, la guerre et panoplies.

Dès les années 1960, les premiers travaux sur les tissus de Gérard Deschamps consistent en des accumulations de sous-vêtements féminins usés, le plus souvent formant des camaïeux roses : slips, corsets, soutiens-gorge. Parmi ces œuvres, certaines ont fait

scandale en leur temps.

En 1961, Gérard Deschamps déniche une multitude de tissus d'essuyage japonais. Il en résulte de nombreuses œuvres colorées, bariolées, exubérantes, à l'origine du qualificatif d'« expressionnisme baroque » par Raymond Hains.

Très marqué par les bombardements de Lyon en 1943-1944 et plus de deux ans passés sous les drapeaux en Algérie, Gérard Deschamps a beaucoup travaillé sur la thématique militaire. Plaques de blindage criblées de balles, tôles froissées irisées et bâches de signalisation de l'armée américaine témoignent, par leur usure, de leur histoire.

Quant à la thématique des panoplies, l'artiste a, au début des années 1960, expérimenté l'aggrégation d'objets à ses œuvres : balais, tapettes, fil de pêche, objets de cuisine, etc., le plus souvent sur des toiles cirées colorées. Mais ce n'est que dans le courant des années 1980 qu'il développe pleinement ce concept, avec des couleurs fluos, plus flashy, et no-

tamment une utilisation massive du rose et du bleu dans le cadre d'œuvres tournées vers la thématique de la plage. Jouets de plage divers, ballons, cordes à sauter, piscines, canots et bouées gonflables, planches de skate ou de surf et autres voiles deviennent la nouvelle matière première d'une inspiration en complet renouvellement.

Un assemblage de plus d'une centaine de structures

Installée dans la galerie Pompidou, Pneumostuctures est une œuvre inédite composée de plus d'une centaine de structures gonflables issues de l'univers de la plage, produite par la ville d'Anglet et réalisée spécifiquement pour la galerie.

Galerie Pompidou et Villa Beatrix Enea, 2 rue Albert-le-Barillier
Exposition jusqu'au 31 octobre, entrée libre.

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h et le samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

KN

karine.noble@yahoo.com